

Monseigneur, dans ce territoire de Haute-Garonne où se présente de nombreux défis, l'Église qui vous est confiée, cherche à vivre de la grâce du Seigneur, pour annoncer au plus grand nombre, la bonne nouvelle de Jésus Christ.

Cette Église de Toulouse marche à la suite des saints et des fidèles qui ont marqué son histoire. Elle a plaisir- à les célébrer. Il y a bien sur - Saint Saturnin, fondateur de notre Église, Saint Bertrand de Comminges, Saint Dominique, Sainte Germaine de Pibrac, le vénérable Maurice Garrigou, le bienheureux Marie Joseph Cassan, le vénérable père Marie Antoine mais aussi le Cardinal Saliège et Mgr de Courrège.

Notre Église est organisée en 46 ensembles paroissiaux et 8 paroisses- regroupés, en -11 doyennés. Vous découvrirez combien ils sont tous différents, formés au fil de l'histoire récente de notre Église, à partir des 602 paroisses canoniques.

Il y a les ensembles paroissiaux marqués par la ruralité, même si la ville n'est jamais bien loin. Dans le Comminges, le Volvestre, le Lauragais ou le Grand Selve, la vie pastorale est marquée par les kilomètres que l'on fait pour se rassembler ou visiter des familles. On peut y admirer de beaux paysages, les belles demeures et les villages pittoresques du Sud-Ouest. Vous y viendrez célébrer, avec les fidèles, à l'occasion des pèlerinages locaux : celui des « *candélous* » en Avignonnet-Lauragais, de Notre-Dame de Saussens, Notre-Dame du Bout du Puy, Notre-Dame d'Alet ou Notre Dame de Montaut.

Il y a les ensembles paroissiaux de la première, deuxième, troisième et quatrième couronne de la métropole, territoires où fleurissent chaque année de nouveaux lotissements. Les églises -églises de campagne- y sont parfois trop petites pour accueillir les fidèles. Dans ces communautés, vous trouverez tout ce qui peut exister dans la vie d'une paroisse, de la première annonce, de l'éveil à la foi au catéchuménat des adultes, les services de la diaconie, auprès des malades, des pauvres ou des familles en deuil, des groupes de prière, des instrumentistes, des chantres et des chorales pour louer le Seigneur.

Il y a les ensembles paroissiaux et paroisses des quartiers de Toulouse et du centre-ville où se manifeste nulle part ailleurs, la diversité culturelle de nos communautés où doit se conjuguer diversité et unité. On loue le Seigneur, au Saint-Esprit, aux Minimes, au Sacré-Cœur, à Saint-Sernin, à Saint-Etienne, au Christ-Roi, à la paroisse des étudiants, sur la rive gauche ou la sainte colline, c'est la même foi, le même Seigneur, mais ce n'est pas tout toujours le même style ...

La beauté et la richesse de nos communautés, ne doit pas nous faire ignorer les défis pour l'Annonce de l'Évangile - que nous devons affronter - avec la grâce de Dieu :

défi de la présence au monde, de la jeunesse, de l'annonce et de la transmission de la foi, défi de l'unité, du dialogue œcuménique ou interreligieux, de la rencontre avec les non croyants. Car si « *la moisson est abondante : les ouvriers sont peu nombreux* ». Et elles sont nombreuses les personnes qui ne connaissent pas, ne connaissent plus et aussi ne veulent plus connaître Jésus-Christ.

Pour l'Église qui est à Toulouse, ce désir de témoigner de la foi a toujours été présent. Cependant l'évolution de la société nous invite aujourd'hui à un renouveau, dans le droit fil des paroles du pape François qui nous appelle à devenir cette « Église en sortie » pour vivre et annoncer la joie de l'Évangile. Ce renouveau missionnaire s'est d'abord manifesté à la suite du rassemblement *diaconia 2013* pour une Église qui vit avec les pauvres et les met en son cœur. Il s'est aussi manifesté par le succès de Congrès mission d'octobre dernier et se manifeste aujourd'hui par la démarche synodale, déjà constituée de 140 groupes, pour se mettre à l'écoute du Seigneur et discerner le chemin à prendre pour grandir dans la communion, la participation et la mission. Dans notre Église, vous découvrirez aussi que la mission se déploie grâce au dynamisme de nombreux réseaux, aumôneries, associations et mouvements de fidèles laïcs. L'importance et le développement du monde de la santé, de la jeunesse et de nouvelles réalités économiques et sociales appellent des formes d'apostolat tel que les aumôneries d'hôpitaux et des cliniques, le réseau des aumôneries de l'Enseignement Catholique, des mouvements scouts ou encore des jeunes professionnels. Elles rendent pertinentes ou ont suscité des œuvres tel que l'Institut Catholique de Toulouse, la filière gérontologique Monseigneur Gabriel Marie Garonne, les maisons Lazare ou Simon de Cyrène. Enfin, ce désir missionnaire, il est aussi porté et vécu grâce au soutien, la prière et l'activité apostolique de nombreuses communautés religieuses.

« *A Toulouse, la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux* ». Pour que l'Église devienne cette communauté missionnaire, vous allez collaborer avec plus de 170 prêtres, des diacres permanents au nombre de 44 et près de 80 laïcs en mission ecclésiales. Oui monseigneur, à l'image de son territoire, l'Église de Toulouse est riche de sa diversité. Elle est aussi fragile, ce qui fait que parfois ...c'est un peu compliqué ... et puis vous savez à Toulouse « *on se traite de ... à peine qu'on se traite ...* » il y a parfois de l'orage ... Et pourtant ... l'amour, la fraternité, le pardon ne sont pas loin ... puissiez-vous - vous laisser guider par l'Esprit-Saint - vous laisser émerveiller et aimer l'Église du Seigneur qui est à Toulouse.